

qu'augmenter. Le vent d'est soufflait avec violence, et une pluie torrentielle fouettait le pavé et inondait la rue. Mais le flot des pèlerins était toujours là, s'avancant, s'avancant, insensible apparemment à la furie des éléments, et soutenu par une foi surnaturelle. Les nuits du 19 et du 20 mai, je regardais ces masses d'hommes, femmes et enfants — infirmes, malades, estropiés — pendant que la tempête sifflait, criait au-dessus de leurs têtes. Ils stationnaient des deux côtés de la rue, obéissant avec la docilité de petits écoliers à la direction de ces braves officiers de police. J'étais sûr que Dieu bénissait par des grâces signalées cette foi vivante dont le nouveau monde n'avait jamais eu le spectacle. Je ne me trompais point. Aujourd'hui que la petite église canadienne-française est devenue sanctuaire national de la bonne sainte Anne, on nous écrit de tous les coins du pays le récit de quelque guérison merveilleuse opérée durant ces jours d'épreuve, d'attente et de fervente prière.....”

*(Annales de la Bonne Ste-Anne de Beaupré).*

---

### Deux guérisons opérées par la bonne Sainte-Anne de Beaupré.

C'était, il y a quelques années, au moment où les pèlerinages à la bonne Sainte-Anne de Beaupré étaient les plus nombreux. Un jeune homme, qu'une mauvaise éducation avait perverti, se moquait de ces belles manifestations de la foi, il ne cessait de tourner en ridicule les pèle-